

Extrait du Projet 22

<http://www.projet22.com/paranormal/parapsychologie/article/parapsychologie-et-science.html>

# Parapsychologie et Science

- Enquete sur le paranormal - Parapsychologie -

Date de mise en ligne : jeudi 2 octobre 2014

## Description :

En introduction de l'étude sur l'Echelle méta-psy-chique de J.Halexander : pour mieux com-prendre ce qu'on appel la Para-psy-cho-logie et les dif-fi-cultés de la démarche scientifique.

---

Projet 22

---

**Para-psy-cho-logie** : n. f. *Etude des phénomènes para-normaux ayant une origine psy-chique, ou jugés comme tels.* [Le Petit Larousse]

**Para-normal** : adj. et n.m. *Se dit de certains phénomènes, d'existence établie ou non, dont le mécanisme et les causes, inexplicables dans l'état actuel de la connaissance, seraient imputables à des forces de nature inconnue, d'origine notamment psy-chique (per-ception extra-sen-so-rielle, psy-cho-kinèse, etc).* [Le Petit Larousse]

## En introduction

Si on s'en tient à la stricte définition du Petit Larousse, la science est un ensemble cohérent de connaissances relatives à certaines catégories de **faits, d'objets ou de phénomènes obéissant à des lois et vérifiées par les méthodes expérimentales**. Sous cet angle, il est très difficile, voire inconscient de faire rentrer la para-psy-cho-logie dans le domaine des sciences. Doit-elle en être exclue d'office ? Dans la mesure où des chercheurs - Yves Lignon, CNRS, Toulouse, Institut Méta-psy-chique International, Paris, Ifres, Paris etc- essaient d'appliquer des méthodologies, des protocoles rigoureux (qui peuvent être sujets à controverse) à ce domaine particulier, **la réponse est non**.

Il faut insister sur le parcours difficile du chercheur - indépendamment du regard de collègues sceptiques, parfois plus de façade qu'autre chose - car la para-psy-cho-logie caractérise une région frontalière aux contours mal définis, *qui sépare les états psycho-logiques habituels des états patho-logiques*. Du fait de ses contours mal définies, elle peut être critiquée comme une pseudo- science fourre- tout, dénoncée ainsi par ceux et celles qui se réclament, parfois à tort, de la zététique ('l'art du doute), tout comme elle peut faire le bonheur de ceux et celles qui préfèrent mettre en avant leurs convictions au détriment des faits et qui en général **n'ont pas la patience requise pour se pencher sérieusement sur ce domaine** - la conviction intérieure, assimilable à une sorte de foi s'empresse trop souvent et trop vite de prendre **des faits-ceaux apparemment de preuves pour des preuves absolues** [On peut voir ou entendre n'importe quoi si l'on s'attend à voir des fantômes, in 'Le manuel des chasseurs de fantômes, Erick Fearson, Editions JC Lattès, 2008]. Il est à noter d'ailleurs que crédules absolus et sceptiques radicaux se ressemblent...comme des frères ennemis. A camper chacun sur leur position/ conviction qu'ils jugent comme la bonne et indépassable, leurs points de vue sont difficilement pertinents pour la personne lambda qui n'a pas nécessairement de préjugés particuliers sur le monde méta-psy-chique (terme qui a vieilli, au profit du mot para-normal) et qui se retrouve confrontée à l'irruption dans son quotidien de faits 'anormaux', 'exceptionnels'.

Le domaine de la para-psy-cho-logie est en constante évolution, il y a des avancées, une masse de connaissances accumulées au fil des décennies indiscutable (on peut d'ailleurs déplorer que le 'grand public' n'en tienne pas toujours compte, privilégié souvent le sensationnel au sérieux). Il y a d'un côté les chercheurs et de l'autre côté les objets de recherches. Parfois le chercheur se définit lui-même comme l'objet de sa recherche. Il doit - exercice difficile, périlleux de façon générale mais encore plus dans le cas présent - faire fi de ses croyances spirituelles, religieuses, de ses opinions et essayer de s'en tenir aux faits. Quels peuvent être les faits : un objet qui se déplace, un bruit inexplicable, la sensation d'être suivi (on est ici dans le ressenti), la vue d'une silhouette 'immatérielle' ? Qui sont les témoins des faits ? Sont-ils seuls ? En groupe ? Quel est le contexte ? Etant donné que les phénomènes observés peuvent être très divers, il semble en effet difficile de les faire rentrer dans une échelle graduée, car quel critère choisir : la rareté ? L'objectivité ? Objectivité définie par quoi ? Le nombre de témoins ? La quantité de dégâts matériels subis ? Etc. Tout cela est très complexe, ces questions sont intéressantes à creuser.

Définir une échelle d'intensité para-psy-cho-lo-gique, car c'est bien de cela qu'il s'agit, sem-blait important. Il n'y a pas à ce jour, à notre connais-sance, d'échelle per-mettant de mesurer à degrés divers un phé-nomène 'para-normal'. Ce qui est étonnant - à titre de com-pa-raison, un domaine aussi décrié, si ce n'est plus, comme l'ufologie, a sa propre échelle - ren-contre du 1er type/ rencontre du 2ième type/ rencontre du 3ième type. Une échelle de mesure d'un phé-nomène n'a pas pour but de convaincre les pro- ou les anti- de l'existence de ce phé-nomène. En effet, quelque soit le domaine étudié\* on part du principe que le phé-nomène est bien présent - la dif-fi-culté ici est pré-ci-sément de savoir l'interpréter (hal-lu-ci-nation, phé-nomène objectif etc). Cette échelle, assez simple, à cinq degrés (mais au fil du temps il faut l'améliorer, natu-rel-lement, sachant qu'il est en effet très dif-ficile de faire rentrer des phé-no-mènes divers dans une échelle graduée, sur quels cri-tères peut- on se baser : la rareté ? Le nombre de témoins ? Les dégâts occa-sionnés ?) doit être consi-dérée pour sa valeur intrin-sèque : elle mesure, quan-tifie à plu-sieurs strates, elle doit per-mettre au cher-cheur, mais aussi à n'importe quelle per-sonne confrontée à des évène-ments inex-pli-cables de pouvoir se repérer. Elle peut être uti-lisée **pour définir si un lieu est concerné par un phé-nomène de nature éven-tuel-lement para-normale**. Enfin, elle doit par-ti-ciper à un enca-drement tou-jours plus rigoureux de l'ensemble des connais-sances d'un domaine, ici, la parapsychologie.

\* Il faut continuer, et c'est ce que font de nom-breux cher-cheurs en francs- tireurs, d'intégrer la para-psy-cho-logie dans une pers-pective plus large, la relier aux autres sciences même si cette dis-ci-pline n'est pas encore entiè-rement reconnue comme une science. Il ne faut pas hésiter à la com-parer à d'autres domaines étudiés mais encore pleins de sur-prises et pointer du doigt les contra-dic-tions de ceux qui choi-sissent tou-jours le même cas pour conclure de façon générale 'que les fan-tômes n'existent pas'. Imaginez un peu un météo-ro-logue qui se ren-drait au Kansas pour étudier les tor-nades, au mois de décembre, et qui four-nirait un rapport triom-phant en disant : "les tor-nades n'existent pas, je n'en ai pas vue". Ses col-lègues le pren-draient pour un fou ou une per-sonne de mau-voie foi- car il n'y a presque pas de tor-nades en hiver au Kansas. La question de la métho-do-logie se pose plus que jamais. Rajoutons que la tâche du cher-cheur en para-psy-cho-logie est encore plus ardue si on admet, comme l'écrivait Alexandre Dumas, que les fan-tômes ne se montrent qu'à ceux qui doivent les voir.

[Voir l'Echelle métapsychique](#)

--

*Ce monde est étrange, vous ne trouvez pas ?*